

1M2: Questions pour la semaine prochaine 48 (semaine TROIS consacrée aux Lumières suisses), et questions « Prochains tests » 1M2

1) Donner les dates du mouvement des Lumières dans les villes confédérées.

R : De 1697 à 1798, en gros de 1700 à 1800, donc exactement le XVIIIe siècle. Avant les Lumières, il y a l'humanisme, la Renaissance, l'âge baroque et classique. Après les Lumières, il y a la Révolution.

Voici quelques indications de dates :

Le mouvement des Lumières commence relativement tard dans les villes de la confédération, il commence vers la fin du XVIIe s. (exposé). Jean-Alphonse Turretini à Genève, dès 1697, est un des premiers propagateurs du mouvement (exposé). Le mouvement se confirme dans les villes confédérées après les guerres de Villmergen en 1712 (exposé).

« L'attitude éclairée (propagée par le mouvement des Lumières) se répandit dès 1730 à Zurich » (exposé).

En Suisse, l'imprimerie est en plein essor. A Neuchâtel, la Société typographique fondée en 1769 devient le plus important distributeur de livres d'Europe (exposé).

Dates d'ouvrages représentatifs de l'époque des Lumières :

Des ouvrages sur la théorie du droit naturel sortent en 1755 et 1769 (Isaak Iselin, *Philosophische und patriotische Träume eines Menschenfreundes*, Johann Georg Zimmermann, *De l'orgueil national*). La Nouvelle Héloïse de Jean-Jacques Rousseau (1761)

l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert (1751 - 1772) et sa réplique helvétique et « protestante », l'Encyclopédie d'Yverdon (1770-1780).

La publication du *Mercure suisse*, une revue des Lumières, dura de 1732 à 1784 (exposé).

2) De quelle manière l'espace helvétique participe-t-il à la dynamique européenne des Lumières ?

R : Dans les villes suisses, c'est l'élite intellectuelle réformée, notamment de célèbres pasteurs, qui portent le mouvement des Lumières (exposé). Comme la théologie participe de ce courant, la recherche scientifique ne se trouve pas en opposition avec le christianisme et la religion. Les merveilles de la nature sont mises au même rang que les miracles bibliques (exposé).

La Suisse participe à la dynamique européenne des Lumières par la vitalité de ses centres intellectuels et par les contributions de ses penseurs et savants. « La Suisse passe pour un modèle de pensée éclairée (pensée des Lumières). Sous Frédéric II (roi de Prusse de 1740 à 1786), un tiers des membres de l'Académie de Berlin, et la majorité de sa section scientifique étaient des Suisses. Des Suisses eurent également une place prépondérante dans l'académie de Saint-Petersbourg en Russie » (exposé).

En Suisse, l'imprimerie est en plein essor. A Neuchâtel, la Société typographique fondée en 1769

devient le plus important distributeur de livres d'Europe (exposé).

Dans les villes suisses de Bâle, Zurich, Genève, on publie beaucoup d'ouvrages censurés en France (cours).

3) Comment s'implante le mouvement des Lumières dans les villes confédérées ?

R : Il s'implante dans les villes réformées. Certains pasteurs ou théologiens à Genève, Neuchâtel ou Bâle proposent un protestantisme moins doctrinaire, moins strictement anticatholique et puritain, et plus ouvert à la pensée rationnelle. Ils échangent volontiers avec les Anglicans et les Luthériens (exposé). Comme dans les villes confédérées la théologie participe de ce courant des Lumières, la recherche scientifique ne se trouve pas en opposition avec le christianisme et la religion.

4) Que sont les « sociétés » au temps des Lumières dans la confédération.

R : Les sociétés réunissent certains membres de l'élite locale du pays. Ce sont des lieux où s'échangent les idées. Certaines de ces sociétés se considéraient comme ce qu'on appellerait aujourd'hui des *think tank*. Elles offrent en consultation des journaux et des revues. Elles se consacrent à divers domaines. Par exemple l'éducation, la formation, l'économie, etc. Les sociétés économiques promeuvent de nouvelles méthodes agricoles (exposé).

En Suisse, l'imprimerie est en plein essor. A Neuchâtel, la Société typographique fondée en 1769 devient le plus important distributeur de livres d'Europe (exposé).

5) Citer 5 centres intellectuels que nous avons vus, liés au mouvement des Lumières en "Suisse".

R: Centres intellectuels: Zurich, Berne, Bâle, Genève, Yverdon, Neuchâtel.

Genève

Jean-Alphonse Turretini à Genève dès 1697 est un des premiers propagateurs du mouvement des Lumières (exposé).

Des mathématiciens et des naturalistes de renommée internationale enseignèrent à Genève et à Zurich (exposé).

Les merveilles de la nature sont mises au même rang que les miracles bibliques, notamment par le naturaliste genevois Charles Bonnet (exposé).

Neuchâtel

En Suisse, l'imprimerie est en plein essor. A Neuchâtel, la Société typographique fondée en 1769

devient le plus important distributeur de livres d'Europe (exposé).

Zurich

« L'attitude éclairée se répandit dès 1730 à Zurich » (exposé).

Des mathématiciens et des naturalistes de renommée internationale enseignèrent à Genève et à Zurich (exposé).

Zurich qui se considère comme l'Athènes de la Limmat (manuel, p. 37) acquiert une audience européenne avec l'historien Johann Jakob Bodmer.

Berne

Albert de Haller (1708-1777) fut un des introducteurs du mouvement des Lumières à Berne (exposé).

Emmanuel Niklaus von Willading (1731-1794) est un magistrat « qui ouvre des portes des Lumières suisses à la ville de Berne (exposé, ill. manuel p. 35).

Bâle

Les frères Jacques et Jean Bernoulli, de Bâle, ainsi que leurs descendants firent partie de toutes les grandes académies européennes.

6) Citer des noms d'intellectuels ou de savants parmi les 13 représentants des Lumières suisses que nous avons évoqués. Pour chacun, indiquer le ou les domaines d'activités.

Cf. votre manuel ou cours en ligne, semaine 46.

R : Jean-Alphonse Turretini à Genève dès 1697 est un des premiers propagateurs du mouvement (exposé).

Emmanuel Niklaus von Willading (1731-1794) est un magistrat « qui ouvre des portes des Lumières suisses à la ville de Berne (exposé, ill. manuel p. 35).

Comme dans les villes confédérées la théologie participe de ce courant des Lumières, la recherche scientifique ne se trouve pas en opposition avec le christianisme et la religion. Les merveilles de la nature sont mises au même rang que les miracles bibliques, notamment par le naturaliste genevois Charles Bonnet (exposé).

[Jean Bernoulli](#), † 1807. Savant de réputation européenne. Les frères Jacques et Jean Bernoulli, de Bâle, ainsi que leurs descendants firent partie de toutes les grandes académies européennes.

[Johann Jakob Scheuchzer](#) , † 1733 (Il devint membre en 1704 de la Société royale de Londres.

Celle-ci soutint financièrement ses publications **sur l'histoire naturelle de la Suisse, stimulant ainsi les débuts du tourisme anglais dans les Alpes**). Savant de réputation européenne.

[Albert de Haller](#), † 1777, (manuel p. 102) Albert de Haller (1708-1777) fut un des introducteurs du mouvement des Lumières à Berne (exposé). Savant et politicien bernois; activités très variées, p. ex. il fut directeur des salines à Roche (VD) de 1758 à 1764 et vice-gouverneur d'Aigle en 1762-1763, tout en présidant jusqu'à son décès la Société royale des sciences de Göttingen. Savant de réputation européenne. Co-inventeur des stéréotypes du bonheur alpestre, et du goût de la liberté et du beau paysage suisse.

[Béat Louis de Muralt](#), † 1749, Dans ses *Lettres*, M. attribuait aux Anglais un "bon sens" libéral, tandis qu'il taxait de superficiel le "bel esprit" de l'aristocratie française. Marivaux et Voltaire reprirent les théories de M. sur les caractères nationaux, lesquelles furent d'ailleurs accueillies par d'autres illustres représentants des Lumières, en particulier Jean-Jacques Rousseau, Albert de Haller, Johann Jakob Bodmer. Co-inventeur des stéréotypes du bonheur alpestre, et du goût de la liberté et du beau paysage suisse.

[Leonhard Euler](#), † 1783, membre de toutes les grandes académies de son temps, E. correspondait régulièrement avec près de 300 savants européens. Savant de réputation européenne.

Charles Bonnet, † 1793, découverte de la photosynthèse. Savant de réputation européenne.

[Horace Bénédicte de Saussure](#), 1799, Le premier tome de ses *Voyages dans les Alpes* (1779) constitue un véritable acte de naissance de la **géologie alpine**. Le deuxième (1786) apporte la démonstration de l'existence de l'orogénèse alpine (naissance des montagnes). Savant de réputation européenne.

[Johann Jakob Bodmer](#), † 1783, avec Johann Jakob Breitinger, ils élaborèrent dans les années 1730 et 1740 un programme esthétique et littéraire qui les rendit célèbres hors de Suisse et fit alors de Zurich le point de départ de nouvelles tendances littéraires et artistiques dans le monde germanophone. (Zurich, histoire, [fondation à Cologny-Genève](#)).

[Johann Georg Sulzer](#), † 1779, (esthétisme), principal représentant de l'esthétique allemande durant la seconde moitié du XVIIIe s.

[Johann Heinrich Füssli](#), † 1825 (**peintre**).

[Johann Kaspar Lavater](#), † 1801, écrivain.

[Johann Heinrich Pestalozzi](#), † 1827 (pédagogue), Dans *Comment Gertrude instruit ses enfants* (1801, trad. franç. 1882, 1985), il exposa les principes de sa méthode éducative: "[...] le discernement, l'amour et la force d'exercer un métier font de l'homme un être accompli; l'éducation n'a d'autre but que cet accomplissement", une formulation qu'il ramènera bientôt à

la triade "tête, cœur et main". Il est l'**un des Suisses les plus célèbres**.

Jakob Gujer dit Kleinjogg, crée une exploitation agricole modèle qui devient célèbre dans toute l'Europe. Voir: http://de.wikipedia.org/wiki/Jakob_Gujer .

Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), manuel p. 103. "Avec son roman épistolaire *La Nouvelle Héloïse* (1761), il a contribué à faire connaître en France les stéréotypes du bonheur alpestre, du goût de la liberté et du beau paysage inventés par les penseurs suisses (Albert de Haller et Béat Louis de Muralt en particulier)." Manuel p. 37.

7) Villes helvétiques qui connaissent un authentique essor scientifique au XVIIIe

R : Zurich, Berne, Bâle et Genève (manuel, p. 36)

Des mathématiciens et des naturalistes de renommée internationale enseignèrent à Genève et à Zurich (exposé).

8) Quel rôle joue l'imprimerie à l'époque des Lumières ?

R : « Dans un siècle où chaque citoyen peut parler à la nation entière par la voix de l'impression (Malesherbes, 1775), l'imprimerie est primordiale (cours sem. 46).

En Suisse, l'imprimerie est en plein essor. A Neuchâtel, la Société typographique fondée en 1769 devient le plus important distributeur de livres d'Europe (exposé).

9) Parmi les 5 centres intellectuels "suisses" suivants de l'époque des Lumières, lesquels sont des cantons confédérés, et lesquels ne le sont pas?

R: Zurich, Berne, Bâle sont des confédérés.

Genève: Ville alliée de quelques cantons.

Yverdon: Bailliage bernois de 1536 à 1798.

Neuchâtel: alliée, principauté sous tutelle étrangère avant 1815.

10) Est-ce que, à l'époque de Jean-Jacques Rousseau (env. 1700-1800), Genève fait partie de la Confédération helvétique?

R: Non, Genève ne fait pas partie de la "Suisse". C'est une ville indépendante, alliée à Berne et à Zurich. Avant 1798, Genève est la "Seigneurie et République de Genève" (1534-1798). Plusieurs tentatives des Genevois d'entrer comme canton dans la Confédération échouent. Les cantons catholiques s'y opposant absolument. Genève acquerra au congrès de Vienne (1815), une continuité territoriale avec la Confédération suisse sur lequel sa souveraineté est entière. Canton suisse depuis 1815.

Source: [DHS](#).

11) Définition générale du mouvement des Lumières, en Europe, 1700-1800.

R: "Lumières: courant intellectuel et scientifique de pensée qui s'étend en Europe au XVIIIe

siècle au sein des élites. Ce courant revendique au nom de “la lumière naturelle”, celle de la Raison, la liberté de pensée et de s’exprimer que lui refusent l’absolutisme et l’Église. Cette philosophie affirme que l’homme possède des droits naturels dont le respect peut seul conduire au progrès et au bonheur” (Marseille, p. 154).

12) En quoi les Lumières (les intellos du mouvement des Lumières en Suisse) sont-ils aussi importants, pour la construction de la Suisse, que les batailles du Moyen âge ou la Réforme?

R : En gros, les Lumières sont en faveur d’une confédération plus unie. Ils s’opposent à l’ancienne confédération divisée en minuscules cantons. « Ils souhaitent améliorer le fonctionnement des institutions et développer un sentiment national au-delà du cloisonnement des cantons » (manuel, p. 36).

Souvent, les Lumières vont accueillir les idées libérales issues des évolutions politiques en Angleterre et des idées politiques aux États-Unis et en France. « Le mouvement des Lumières fut l’affaire d’une élite, composée de patriciens et de bourgeois (bourgeois des villes souveraines mais aussi des petites villes sujettes). Dans les villes confédérées, ce mouvement ne put ébranler ni la société d’états ni l’organisation fédéraliste de l’ancienne confédération » (exposé). Pour cela, il faudra attendre la période révolutionnaire dès 1798.

Les écrits des Lumières contribuent à donner de la Suisse une image positive liée au paysage suisse. Cela va devenir un élément important de l’identité suisse.

Les Lumières, au XVIIIe siècle, découvrent la montagne, « espace encore sauvage, à l’opposé de la nature trop bien cultivée des plaines » (p. 76). Les philosophes et les écrivains européens commencent à adorer les Alpes. Ils attribuent aux habitants des Alpes des qualités morales. Vers 1750-1800, « les élites urbaines européennes apprécient les écrits qui mettent en parallèle la vie simple et rude des habitants des montagnes et la perversion supposée des mœurs dans les villes et les cours » (p. 76).

Copie de réserve des anciennes questions

1) Est-ce que, à l’époque de Jean-Jacques Rousseau (env. 1700-1800), Genève fait partie de la Confédération helvétique?

R: Non, Genève ne fait pas partie de la "Suisse". C'est une ville indépendante, alliée à Berne et à Zurich. Avant 1798, Genève est la "Seigneurie et République de Genève" (1534-1798). Plusieurs tentatives des Genevois d'entrer comme canton dans la Confédération échouent. Les cantons catholiques s'y opposant absolument. Genève acquerra au congrès de Vienne (1815), une continuité territoriale avec la Confédération suisse sur lequel sa souveraineté est entière. Canton suisse depuis 1815.

Source: [DHS](#).

2) Citer des noms d'intellectuels ou de savants parmi les 13 représentants des Lumières suisses que nous avons évoqués. Pour chacun, indiquer le ou les domaines d'activités.
Cf. votre manuel ou cours en ligne, semaine 46.

3) Citer les 5 centres intellectuels que nous avons vus, liés au mouvement des Lumières en "Suisse".

R: Centres intellectuels: Zurich, Berne, Bâle, Genève, Yverdon, Neuchâtel.

4) Parmi les 5 centres intellectuels "suisses" suivants de l'époque des Lumières, lesquels sont des cantons confédérés, et lesquels ne le sont pas?

R: Zurich, Berne, Bâle sont des confédérés.

Genève: Ville alliée de quelques cantons.

Yverdon: Bailliage bernois de 1536 à 1798.

Neuchâtel: alliée, principauté sous tutelle étrangère avant 1815.

5) Définition générale du mouvement des Lumières, en Europe, 1700-1800.

R: "Lumières: courant intellectuel et scientifique de pensée qui s'étend en Europe au XVIIIe siècle au sein des élites. Ce courant revendique au nom de "la lumière naturelle", celle de la Raison, la liberté de pensée et de s'exprimer que lui refusent l'absolutisme et l'Église. Cette philosophie affirme que l'homme possède des droits naturels dont le respect peut seul conduire au progrès et au bonheur" (Marseille, p. 154).

6) En quoi les Lumières (les intellos du mouvement des Lumières en Suisse) sont-ils aussi importants, pour la construction de la Suisse, que les batailles du Moyen âge ou la Réforme?

En gros, les Lumières sont en faveur d'une confédération plus unie. Donc, ils s'opposent à la confédération divisée en minuscules cantons.

Souvent, les Lumières vont accueillir les idées libérales issues des révolutions politiques en Angleterre, aux États-Unis et en France.

Les écrits des Lumières contribuent à donner de la Suisse une image positive liée au paysage suisse. Cela va devenir un élément important de l'identité suisse.

Les Lumières, au XVIIIe siècle, découvrent la montagne, « espace encore sauvage, à l'opposé de la nature trop bien cultivée des plaines » (p. 76). Les philosophes et les écrivains européens commencent à adorer les Alpes. Ils attribuent aux habitants des Alpes des qualités morales.

Vers 1750-1800, « les élites urbaines européennes apprécient les écrits qui mettent en parallèle la vie simple et rude des habitants des montagnes et la perversion supposée des mœurs dans les villes et les cours » (p. 76).